

CHAP 2: HISTOIRE DES GRANDS COURANTS DE LA PENSEE ECO (HPE)

Introduction: Diff. façon de classer les grands courants de la pensée économique

Domaine complexe → Et dénombrément subjectif.
Pas facile à classer.

D'autant plus, possible adopter 2 attitudes extrêmes:

- se situer à niveau abstract^e élevée → ts économiste racontent m chose. ⇒ dc rend inutile une interrogat^e sur le nb de gds courants P.E.

Attitude extrême dc en réalité ne peut é être adoptée,
car ce n'est pas vrai → théories antagonistes sut.

- autant théories éco qu'il y avait d'économiste
→ aucun économiste ne répète propos de ces prédeesseurs → vrai mais ait nb infini théorie.

Attitude pas tenable

mais, on peut faire des regroupem^t de m influences.
→ esquisse courants fondamentaux

Pour ne pas se noyer ms sans tomber ds simplisme
2 classements pensée éco.

Classement idéologico-politique:

→ Ecole classique

1. Les économistes libéraux → Courant néo-classique
1^{er} car A. Smith considéré com fondateur th. lib. modern
2. L'économie marxiste

3. L'économie keynesienne

Classement pas complètement chronologique

Ne tient pas compte des diff. ds un courant, et des liens entre courants (ex: marxisme et école classique) => ne rend pas compte de la complexité HPE

Présentation thématico-chronologique

1. Économie classique

début ac A. Smith

5 gds noms: A. Smith, David Ricardo, Thomas-Robert Malthus, Jean-Baptiste Say, John Stuart Mill)

2. Ecole néo-classique (début ≈ 1870)

Débuts ac la révolution du marginalisme → 3 pères fondateurs : S. Jevons, K. Menger, Léon Walras

L. Walras : fondateur th. équilibre général.

Et Alfred Marshall → 2^{nde} génération économiste néoclassique. fondateur équilibre partiel (→ micro économie)

3. le courant keynesien en opposition aux deux autres.

Keynes considérait classiques et néoclassiques à étant pareil.

1. I. Présentation des grands courants de la pensée éco. dans une optique idéologico-politique

Economistes libéraux (ds les 2 cas classique et néoc.) partisans ordre éco naturel, qui aurait pr cadre d'un côté l'individu (supposé rationnel et maximiseur → "homo economicus") et le marché (supposé être auto-régulateur sous effet concurrence libre, producteur d'un équilibre (supposé être un état optimum))

Optimum défini selon Pareto (économiste suisse): est ds une situation où pas possible d'améliorer satisfaction d'un ind. sans diminuer celle des autres.

→ Conséquence de cette théorie : préconisat^e de l'intervention minimum de l'Etat.

Etat nécessaire pr satisfaire fonctions régaliennes (police, justice et défense) et aussi nécessaire pr faire face aux imperfections et défaillances du marché : . tendance de la concurrence à conduire au monopole → processus concentration en situation de rendements croissants

=> Etat pr lutter contre les abus dominants.

1^{ère} entreprise à faire frais (la anti-trust : Standard Oil de Rockefeller ; dernière en date : Microsoft pr seul utilisation de Internet Explorer

Europe dispose en la Commission Européenne chargée . production d'externalités (= conséquence extérieure d'une act. éco qui n'est inclus dans le prix d'un bien, ex: prix papier pas compris conséq.

pollution des usines de pâte à papier)

externalités aussi positives: ex → progrès dans une industrie, aide autres indus.

⇒ intervention Etat pour internaliser externalités avec des taxes ou en protégeant droits de propriété intellectuelle (brevets, licences, ...)

• le fait que marché produise que par une demande solvable de exclu certains consommateur de certains biens et services par bien éco.

ex: domaine instruction

construction de routes et de ponts

Mise à part nécessaire intervention par ces 3 faits, libéraux préconisent le laissez-faire.

Eco libéraux se caractérisent adhésion 3 gds principes:

• S'en remettre à intérêt particulier des ind. plutôt que leur imposer bien de l'ext.

• faire d'avantage confiance à propriété privée que publique (par Etat propriétaire) ou collective (appartient à plusieurs pers de manière indivisible)

→ importance propriété privée justifiée par idée qui on prend mieux soin de ce qui lui appartient que lorsqu'il ne lui appartient pas → propriété privée responsabilisée.

• faire d'avantage confiance à concurrence, marché et libre-échange plutôt que de forme réglementation, libéralisme.

Synthèse de ces 3 gds principes du libéralisme : principe de la main invisible (du marché) d'A. Smith → Idée que ind en suivant son intérêt particulier contribuera à intérêt général.

II. Le courant marxisme

Courant contestation de l'éco politique libérale qui se manifeste par répt l'éco avec ordre éco naturel constitué par les de marché.

Pr Marx, l'éco marché ^{rentière} remise dans syst. capitalisme, qui à son tour est un mode de prod particulier, à échelle de l'histoire, qui fait suite à 2 autres modes de prod : esclavagisme = antique.
feodal (servage.)

Relativité historique que Marx attribue au syst capitaliste est corrélatrice de le m tps d'une analyse critique de ses contradictions internes.
⇒ 3 critiques essentielles de Marx au syst cap.

1^e critique: caractère inégalitaire et conflictuel de ce mode de prod.

Conflits ft jaüs des classes sociales (pas des indiv.) qui ont diff. intérêts.

Marx que intérêts généraux libéraux est une ficti:

2^e crit: capit. repose sur un principe irrational d'accumulat² des richesses indéfinis en raison

du fait not. que profits moteur principal du capit.)
Et ce n'est pas au service société

3^e crit.: Le principe d'accumulation indéf. doit nécessairement à crises éco de sur production.
Crises doivent devenir de + en + grave jusqu'à un jour conduire à effondrement puis de un nouveau mode de prod.

III. le courant keynésien

Ce courant refuse les courants libéral et marxisme d'un pt de vue théorique.

Spécificité:

1. Pr Keynes, syst de liberté éco non encadré par Etat ne conduit pas à un optimum éco et social mais à création de déséquilibre éco seuil emploi (= chômage).
2. Ces déséquilibres (sur le chômage) corrigés par Etat (intervention corrective) \Rightarrow politique de soutient à la demande globale,
Etat soutenir ~~demande globale~~ demande globale avec plusieurs tech:

- Déficit budgétaire \rightarrow Etat dépense plus qu'il ne gagne et possède une recette
Politique de relance \rightarrow injection ds circuit d'une demande supplémentaire.

- baisse des taux d'intérêt pr stimuler les emprunts des entreprises et des consommateurs

- politique de gds travaux not. en embauchant chômeurs (pas tjr travail utile) pr que chômeurs soient en situation de travail et aient un revenu.

⇒ obj Keynes : arriver à une situation de plein emploi

- mise en place syst. de protection sociale qui permet une ^{légère} redistribution des revenus des + riches → + pauvres, et diminue taux d'épargne des ménages (dc. + consommation ds revenus)

Une politique de stimulation par la demande donne lieu à un effet multiplicateur qui dépend en grande partie de la proportion moyenne à consommer.

ex: consommation des ménages → 60% en Fra ^{du PIB}, 70% aux US, 35% en Chine. du PIB

- instauration d'un syst d'impôt direct progressif pr réduire inégalités de revenus.

3. Si Keynes réhabilite l'intervent^{ion} de l'Etat contre partisans du laissez-faire, il n'en demeure pas moins favorable au syst de la libre entreprise qu'il considère. c'est le garant du progrès technique.

Po^r Keynes, Etat n'a pas à se substituer au marché c'est doctrine socialiste, il se doit de stimuler demande globale pr bonne activité éco.

Politiquement, Keynes se considérait c'est un socio-libéral

B. Résumé des gds courants de la pensée éco ds une optique thématico-chronologique

1. Résumé de l'approche classique

3 pts fondamentaux:

- les éco classiques au-delà de leurs visions individualistes et libérales, développent une représentation de l'éco dite macroscopique.
- Chez les classiques, les agents éco s'identifient à des gr. sociaux:
 - le capitaliste
 - le travailleur
 - le propriétaire foncier

centre éco classique représenté par rente de Ricardo. Il part de Malthus. Il considère que éco doit être aménée à cultiver + en + terres, or / pop. Selon principe qui veut qu'on cultive meilleures terres aux - bonnes, dc. on met en culture terre de - en - bonnes, fertiles. Ce st ces terres marginales qui vt fixer prix du blé : + pop ↑, + prix blé ↑
⇒ ↑ salaires et ↑ rentes des propriétaires fonciers.
Conséquence: profil pris en tenaille entre ↑ salaires et ↑ rente ⇒ rendements décroissants ⇒ marche vers état stationnaire.

• Adhésion à la théorie de la valeur travaille: idée que valeur éco d'un bien est fct de sa quantité de travail.

Obj théorie de la valeur:

expliquer rationalité des prix relatifs.

Pr classiques, not Ricardo, quant. travail incorporée dans prod. biens donne prix relatifs des marchés

Conception pessimiste du devenir du syst. capitalisme
Théorie d'une marche vers un état stationnaire.
Pr Ricardo, seule chose qui puisse sauver éco capitalisme est le libre-échange parce que importation blé moins cher → casse état stationnaire

2. Résumé de l'approche néo-classique

~ 1870

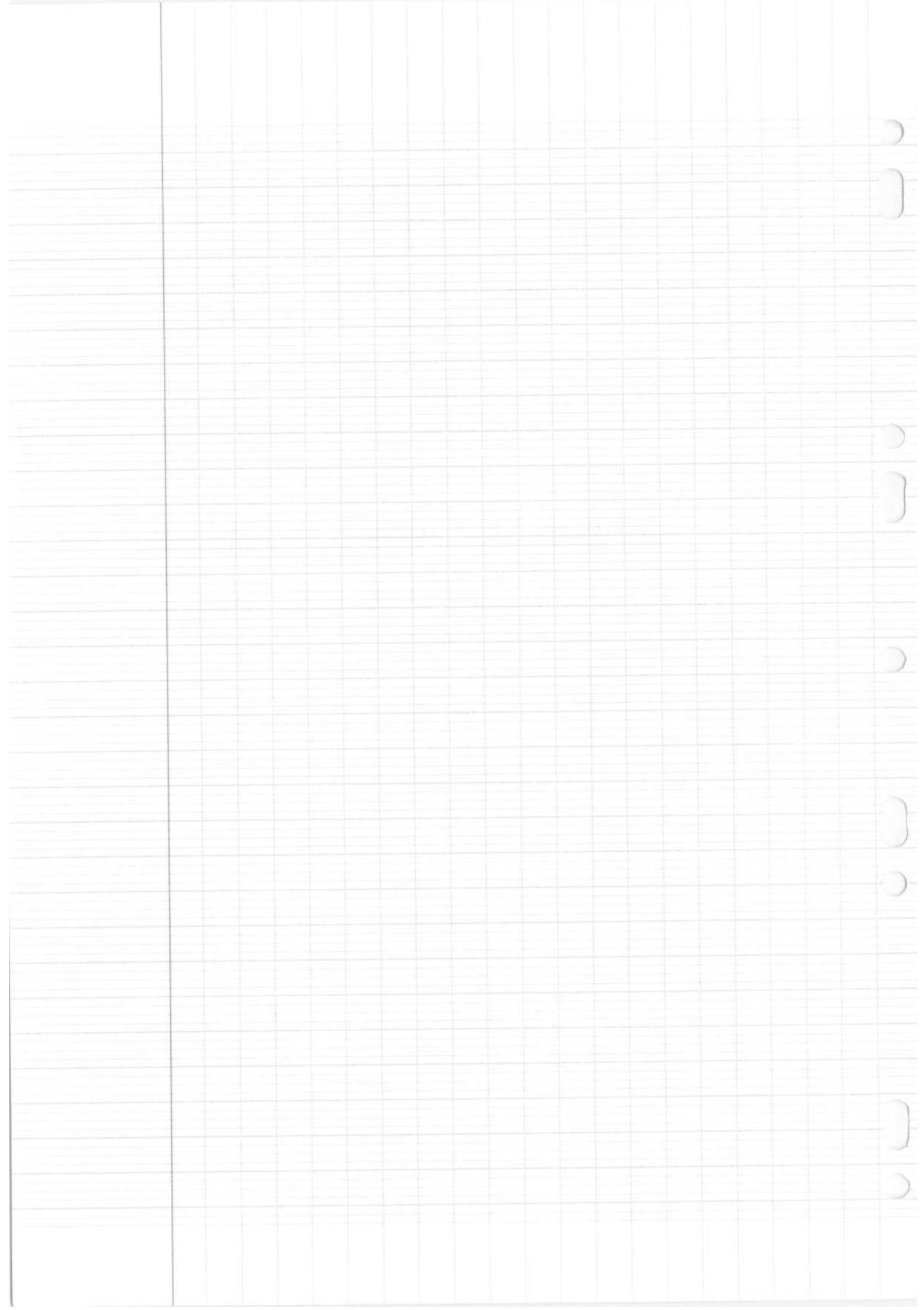
Th. néoclassique reprend de la th. classique, la notion de main invisible du marché, idéologie libérale (de l'époque).

Mais introduit indépendamment de cette reprise, certains ruptures :

- démarche à dominante micro-éco, réflexion
- non pas tant de optique accumulati-
on durable ne refléchit de optique des allocations max des ressources et leurs processus.
- néo-classiques privilient une approche subjective de la valeur fondée sur l'utilité et la rareté.

• le marché doit permettre une régulation du syst éco et particulièrement le plein emploi de l'ensemble des facteurs de prod

• Th. de l'équilibre général de Walras dit qu'au siutat de concurrence pure et parfaite, il ne doit pas y avoir de chômage.



3. Résumé de la révolution keynesienne

Keynes ne fait pas différence entre les classiques et néo-théorique.

1^e élément de rupture: refus "impérialisme", de faire th. de la valeur & de la répartition ☺ centre de la réflexion éco.

Ce refus se double d'un refus de considérer la flexibilité des prix ☺ seul mécanisme d'ajustement entre offre et la demande.

Keynes substitue ajust. par prix pour ajust par quantité. Il suppose que prix sont stables sur court terme, prix rigide → hyp. théorique, modèle avec des hyp simplificatrices (mais change pas conclusions fondamentales). Ajustement par quant. est rigidité des prix : ^{principe} multiplicateur.

2^e élément de rupture: refus d'une théorie de l'équilibre ☺ optimum éco et social.

Des néo-cl., idée que la situation équilibre → optimum éco et social.

Keynes considère qu'il y ait à fois situat° équilibre éco et en même temps situation sous-emploi.

→ "équilibre de sous-emploi"

Équilibre éco : équilibre entre offres & demandes, pas crise majeures.

3^e élément de rupture: refus de la neutralité de la monnaie
cad refus que monnaie soit neutre économiquement, refus considérer monnaie ☺ un voile des phénom. éco réels. Voile → qqch qui rend flou vision

idée que monnaie charge nature éco mais qui elle obscurcit ce qui il se passe au niveau éco.

Keynes considère que monnaie charge fondamentalement

nature du syst éco, qu'elle soit neutre et de
qu'on puisse en faire abstraction

→ K. invente concept "théorie monétaire de
la production" où monnaie joue rôle déterminant.
"loi des débouchés" de JB Say : l'offre crée sa propre
demande ; des produits s'échangent contre des produits.

→ Keynes en désaccord : oublie fait monnaie existe
et représente une réserve de valeur (pas que fait
intermédiaire dans le temps).

Monnaie au principe de l'épargne en raison fait fait
réserve de la valeur.

liquidité : influence monnaie sur éco aussi au niveau taux
transformé valeur intérêt, phénoménal monétaire et non réel car c'est le prix de la
préférence pr la liquidité (ou prix de la renonciat à
la liquidité (du côté emprunteur))

Argent liquide
car s'échange
x tt, fractionnable
en petites et
groses unités